

ces croisades, pour me servir des termes de M<sup>r</sup>. Mailly, font l'effet du fanatisme & de la rage. . . . Le moien de comprendre une telle opposition de principes, une si inique distribution de louange & de blâme? . . . . Les croisés avoient des vues religieuses; la gloire du Sauveur des hommes, le respect pour les lieux saints, l'honneur du nom chrétien les animoit dans les combats. Voilà leur attentat. En faut-il davantage pour les déclarer *enragés* dans toutes les formes, & pour abhorrer leur entreprise comme le fruit de la superstition & du délire le plus odieux?

Je ne puis me refuser au plaisir de copier le passage suivant, où l'auteur semble tracer le tableau des sciences telles qu'elles sont aujourd'hui parmi nous. On diroit qu'il a en vue les effets de l'Encyclopédie, & de cette multitude de *Dictionnaires*, d'*Abrégés*, d'*Espriés* &c, qui font tant de savans au plus bas prix possible. " Ce Constantin Porphyrogenet, „ que les Grecs regardent comme le restaurateur des lettres, leur a lui-même nuï par son „ trop grand zele pour elles; car en excitant les „ savans de son tems à faire des extraits des „ anciens écrivains, pour répandre dans la société des lumieres générales qui fussent commé „ un germe de science (germe qui disposât „ insensiblement les esprits à des connoissances „ plus profondes), on s'accoutuma à se passer des originaux. En multipliant les „ cours & la facilité de s'instruire, on contribua à éteindre le goût du travail & de „ l'étude. Ce que l'esprit gagna en superficie, „  
il